

# ICEM échos

le bulletin des militant·e·s de l'ICEM-pédagogie Freinet



## janvier 2023



**ICEM**  
Pédagogie FREINET

# Numéro spécial Bruno Andrieu

## Sommaire :

Édito	page 2
En images	page 3
Interview	page 37



Tous les dessins sont de Bruno Andrieu.  
Ils sont présentés dans l'ordre chronologique  
des parutions d'ICEM échos.



Contactez ICEM échos :  
[icem.echos@icem-freinet.org](mailto:icem.echos@icem-freinet.org)

## Édito ...

Retour sur le travail de notre camarade Bruno Andrieu qui accompagne l'aventure d'ICEM échos, le bulletin depuis ses débuts. Dessins souvent liés à l'actualité : les méfaits de Jean-Michel Blanquer, la crise du COVID 19... à l'humour mordant.

L'occasion de remercier Bruno et de lui souhaiter de continuer...

Jean-Charles Huver





Même dans un petit groupe, dans une classe d'enfants, ce n'est pas évident d'organiser un vrai débat si la pratique n'est pas instituée dans un esprit de respect, les règles précises et strictes et l'habitude bien établie de s'écouter et de prendre la parole.

Là, on le voit, ça part en cacahuète !





Aucune référence à :

- un événement médiatique actuel ;
- une ancienne élève aujourd'hui footballeuse professionnelle qui avait une sacrée pêche dans la cour de récré (d'ailleurs j'ai changé le prénom, eh, eh) ;
- une réflexion sur l'égalité garçons filles et la reproduction des stéréotypes inégalitaires au sein même de l'école.

Mais, simplement, l'illustration d'une question cruciale que l'on rencontre dans les écoles. Faut-il autoriser le foot pendant la récréation ?

Jeu qui occupe toute la cour pour un groupe d'élèves (garçons surtout), risque lié aux chutes et aux tirs violents, pratique d'un sport idolâtre peu coopératif, jeu induisant des excitations peu propices à la rentrée dans le calme, etc.

Bref, quelle horreur ce foot alors qu'ils pourraient gentiment jouer sur leurs tablettes...



Dans une classe fonctionnant avec une coopérative scolaire donc avec des projets, un peu d'argent à faire gérer par les élèves, des réunions d'élèves, on peut mettre en place, comme dans une association, un bureau de coopérative qui donne des responsabilités dans la classe. Et pour cela organiser des élections entre élèves...

Pour ma part, j'en profitais pour mettre en parallèle une étude sur le système électoral mais, passons...

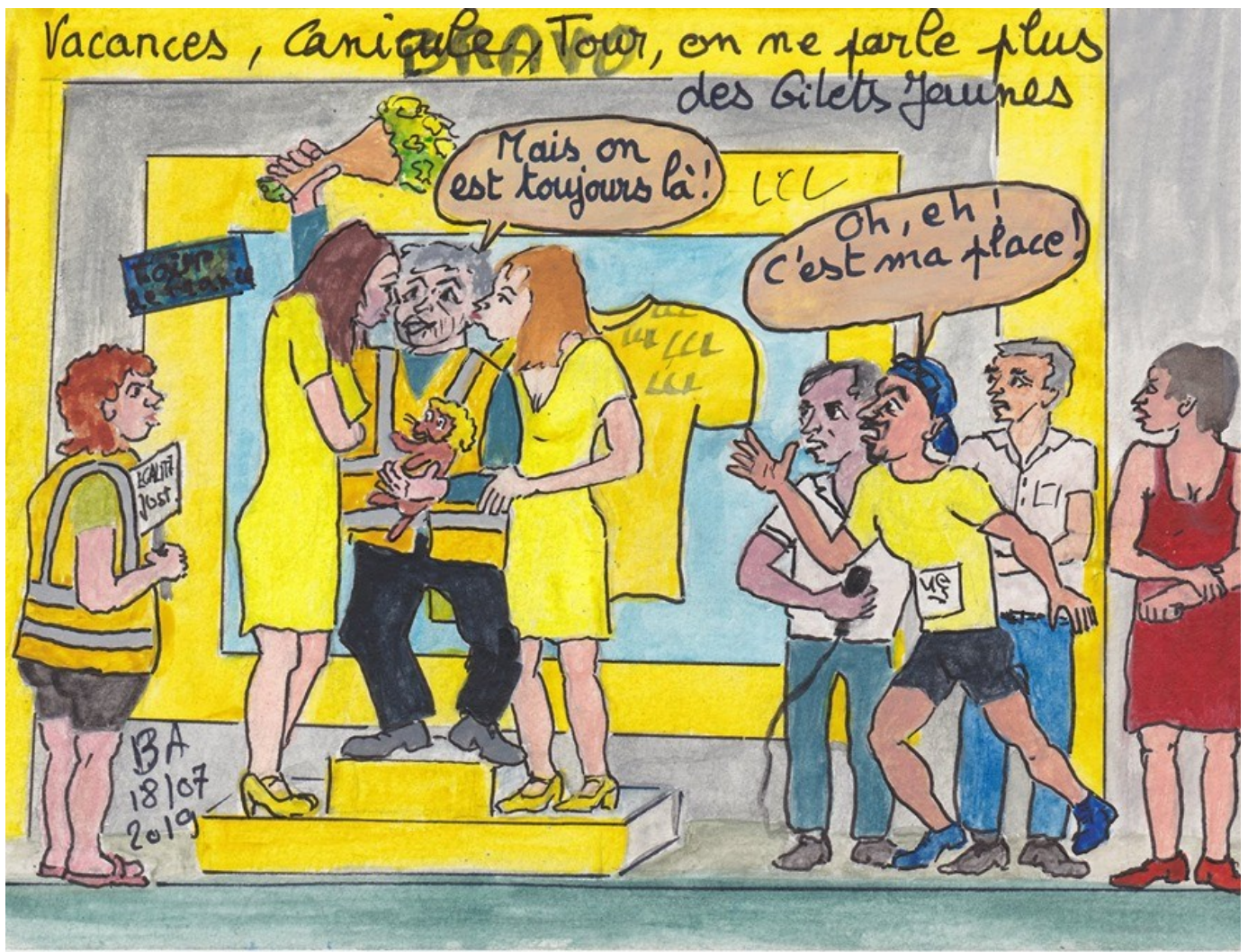
Ces élections peuvent se faire avec une campagne électorale, des déclarations d'intention des élèves candidat·e-s.



Pour le plaisir : éloge de l'obéissance et de la soumission qui permettent à nos belles institutions de fonctionner et de respecter l'ordre des choses.

La peste soit des agités, désobéisseurs, révoltés, rêveurs et poètes qui ne se contentent pas de leur situation, regardent ailleurs et lèvent la tête au risque de fissurer le fragile équilibre de notre "République" si bien équilibrée de haut en bas.

Ordre ou désordre ? Où est la vérité ?



C'est les vacances, l'oubli des problèmes et l'insouciance.  
 Passons à autre chose, oublions les revendications et regardons le Tour de France.



Souvenir de congrès...



Je profite d'un lumbago qui m'éloigne des travaux de jardinage pour reprendre le dessin. Le petit dernier où il est question d'un congrès d'enseignant·e·s avec des menus végétariens.

Il y a toujours des « réboussiers » dans ces histoires qui ne supportent pas de ne manger que des légumes.

Moi qui suis végétarien quand je mange ma salade et mes desserts, j'avoue passer omnivore au moment du plat principal, question d'équilibre.

En tout respect et reconnaissance pour les pauvres bêtes qui composent ma pitance. Les vers, plus tard, bien plus tard j'espère, équilibreront tout cela.

Bon, c'est léger, c'est de l'humour...





Ce dessin, faites-en votre propre lecture, un lien entre légende, actualité et une patronne de bistrot qui m'a paru peu amène pour les étrangers qui ne consommaient pas (moi j'ai bu un café, heureusement)...



Pour préparer la fin d'année, j'ai pris un temps pour me remettre au dessin et finir tous les inachevés de l'année, et en premier celui en rapport avec le congrès ICEM du mois d'août. Dans ces manifestations le dessinateur n'a retenu que ce qui lui paraissait important, c'est le droit à la subjectivité.



Avant...



Eloge du rêve et de la poésie à l'école.  
 Une boîte, c'est quand même mieux, non ? (sinon, relire Saint-Exupéry).



Après !

# FICHER LECTURE

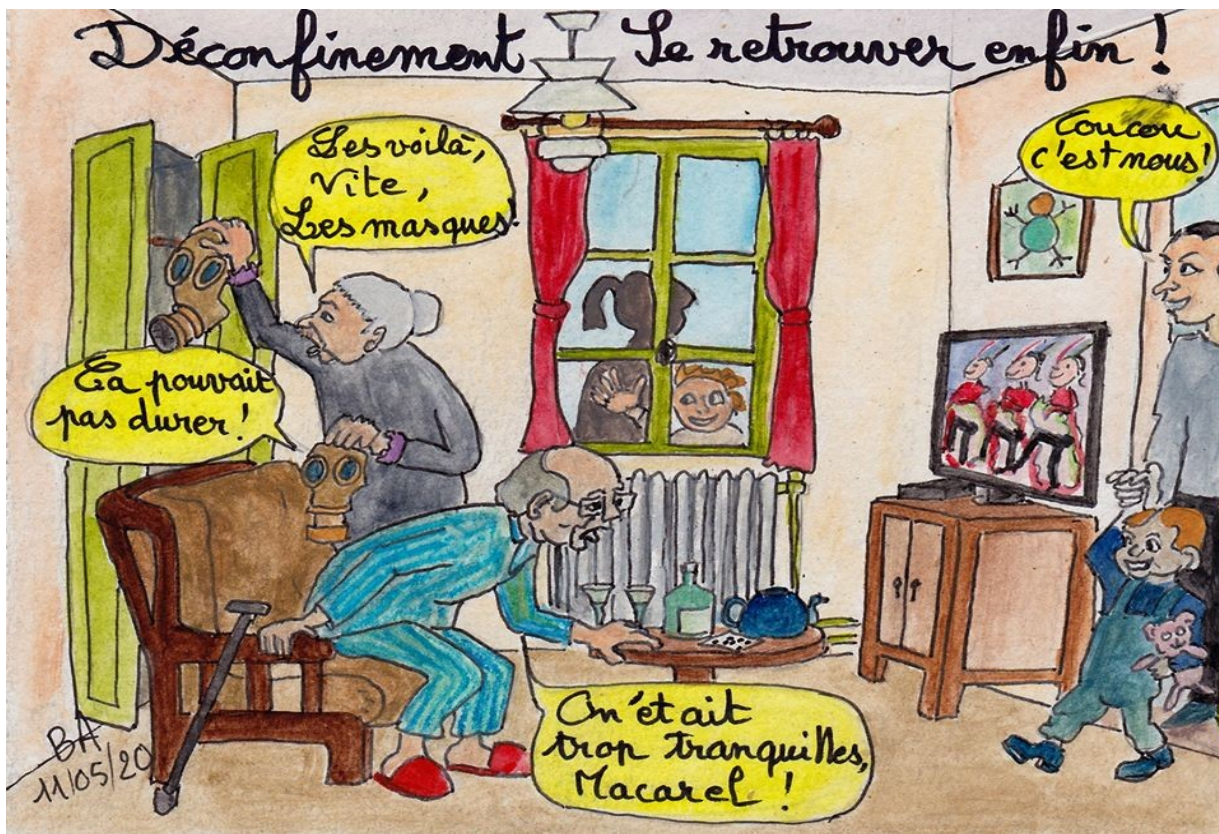


les des différences BA 1/03/20

- 1 STAGE OUTILS
- 2 ANIMATION PÉDAGOGIQUE

Réponse A ... B ...





Enfin ! Après cette douloureuse séparation des familles, ce premier jour de déconfinement verra l'occasion de revoir nos anciens isolés, loin des enfants et petits enfants...



Avec un protocole de 60 pages, l'erreur grammaticale est excusable. "Les visiteurs qui admireront des œuvres devront respecter la distanciation sociale" ou "les visiteurs admireront des œuvres qui devront respecter la distanciation sociale". Tant pis pour " *le déjeuner sur l'herbe*" ou " *l'atelier du peintre*" de Courbet, mais pour " *l'Origine du monde*" du même auteur, pas besoin de retoucher la toile, il n'y a aucun visage à masquer.

Et oui, il faut assurer la continuité pédagogique, même en maternelle.  
 Et là les dévouées instits donnent de leur personne pour , avec leurs propres moyens, continuer à assurer une liaison avec leurs petits.. et les familles.



Face aux carences de masques les initiatives se multiplient. On est sauvé!  
 Le dessin d'humour pour vous aider à garder le moral.



On leur a demandé de travailler de chez elles; de faire l'école à distance et elles s'y sont attaquées, les mamans Shiva.



De quoi perdre ses repères : école, maison, demi école pour la suite ? On n'a pas fini avec toute cette histoire, tout ça à cause d'un tout petit, tout petit microbe (même pas, encore plus petit...) qui met à genoux une modernité triomphante.





Le port du masque est obligatoire pour les adultes, même en maternelle  
Bonjour le travail pour rassurer ces tous petits qui viendront à l'école chargés de toute l'angoisse actuelle de notre société, des familles, des parents.

Plus de grand sourire rassurant, de mimique pour les histoires, de modulation de la voix et du souffle, de mouvements de lèvres ni de grimace significative.

Mais les enfants, eux, ont toujours su trouver les ressources pour bousculer le réel qui dérange.

Alors faisons comme eux, réinventons la réalité pour mettre un peu de gaité en cette rentrée, déboulonnons les monstres qui effrayent et cassons la chaîne de l'angoisse.

De l'humour, de la vie et de l'imagination, jouons donc avec les masques.

Mais pourvu que l'histoire du chaperon rouge racontée par le loup lui-même ne soit pas elle aussi une source de terreur...





Le virus inspire... « Il y a de la vertu pédagogique à faire des classes en plein air ! » (JMB)  
Du coup, je mets la citation du ministre en titre !

Après, s'il s'imaginait parler d'un maître professant son cours sur haut de son rocher devant des disciples attentifs et assis silencieusement comme image fictionnelle d'un philosophe grec et ses disciples (qui devaient pourtant être eux aussi bien bavards), j'ai pour ma part laissé mon imagination dériver vers une institutrice aventurière entraînant en exploration dans la jungle autour de l'école des enfants chercheurs, découvreurs, joueurs qu'il faut parfois regrouper pour les aider à tirer la substantifique moelle de ce moment de "classe au dehors".

Au fait, pour les spécialistes, c'est pas la base de la PF çà, les classes découvertes (ou classes promenades si mal nommées) ?

Ma seule façon de réagir à l'horreur,  
prendre le crayon en hommage et réagir, à ma façon.

Hommage aussi à des profs qui se sentent bien seuls en première ligne devant une société éclatée, minée par les idées sectaires et extrémistes qui se répandent et sapent les bases de notre humanité.

Dessiner devient un crime, montrer des dessins humoristiques devient impardonnable. Et quelles que soient les précautions prises, les détournements pour arriver à éveiller les regards au sens des images sans heurter de face les sensibilités, aucun salut aux yeux de ceux qui veulent justement enfermer les esprits dans leur propre délire eschatologique. Et pourtant il faut continuer d'enseigner, de faire réfléchir, d'ouvrir les esprits aux idées humanistes, à la culture commune, à l'esprit critique, à la tolérance. Sans illusion sur les soutiens des matamores qui hurlent sur le moment et refermeront bien vite les yeux. Mais heureusement, dans un coin de la classe, un futur caricaturiste, encore en tâtonnement maladroit.





Après tant d'insistance pour une approche de la lecture exclusivement phonologique, là, on est face à "Eine Grosse Problème".

Va falloir trouver d'autres stratégies.

Pauvres enseignant·e-s, pas fini d'en baver derrière leur masque...

Que peut-on souhaiter pour 2021 ?  
*L'essentiel bien sûr, ce qui nous manque tant.*

Alors voici mon annonce, pas pour tout de suite mais c'est l'espoir  
que je vous livre.  
2021 sera l'année du retour des poutouns (s'écrit potons en Occitan).  
Des POUTOUNS ?

Des bisous quoi, des embrassades, des baisers, des calinours.  
Bonne Année 2021





## La Méthode !

Une émeute au pied du sapin, un père Noël adulé dont on pille la hotte !

Car mieux que le Goncourt, le nouveau succès d'édition que les enseignants vont s'arracher et doivent s'arracher, voici la méthode de lecture Unique et Officielle, la Méthode Absolue, miraculeuse, la seule scientifique (les autres à la poubelle !) si simple à mettre en place, si simple à comprendre que l'on s'étonne de toutes ces décennies, de tous ces siècles de polémiques stériles qui ont précédé ce grand jour.

Que de recherches, expérimentations, études, tâtonnements, disputes et débats abscons et tout ça pour rien.

Il a fallu attendre notre super héros pour que la Vérité éclate comme s'est écrasé l'œuf de Christophe.

Premières distributions avant adoption obligatoire ?

Et il y en a qui vont encore râler alors que le souci du difficile choix de la méthode leur sera épargné, des minoritaires sûrement.



### **La convivialité, c'est le problème !**

À propos de convivialité, cette image d'un rassemblement festif où se mêlent et se serrent jeunes et vieux à l'occasion d'une fête associative, de quartier ou de village, d'une sortie pique-nique ou d'une soirée guinguette, cette image donc me laisse un goût de nostalgie et de tristesse en ces temps de pandémie.

Oui le virus met en cause ce qui fait le sel de la vie, la relation aux autres.

Non l'homme n'est pas un individu autonome, une unité de production et de consommation, mais un animal grégaire, collectif, et les moments de rencontre festive sont indispensables à la qualité de la vie en société.

" La convivialité c'est le problème" aurait dit une personnalité mais, faute de sourcer la déclaration, on ne pourra interpréter le sens de cette déclaration. Le problème est surtout de tenir le coup, de continuer à se faire signe, de loin s'il le faut, et de ne surtout pas s'habituer à un monde sans convivialité.

Vivement qu'on retrouve la direction des manifestations conviviales, du plaisir physique des contacts et des conversations...

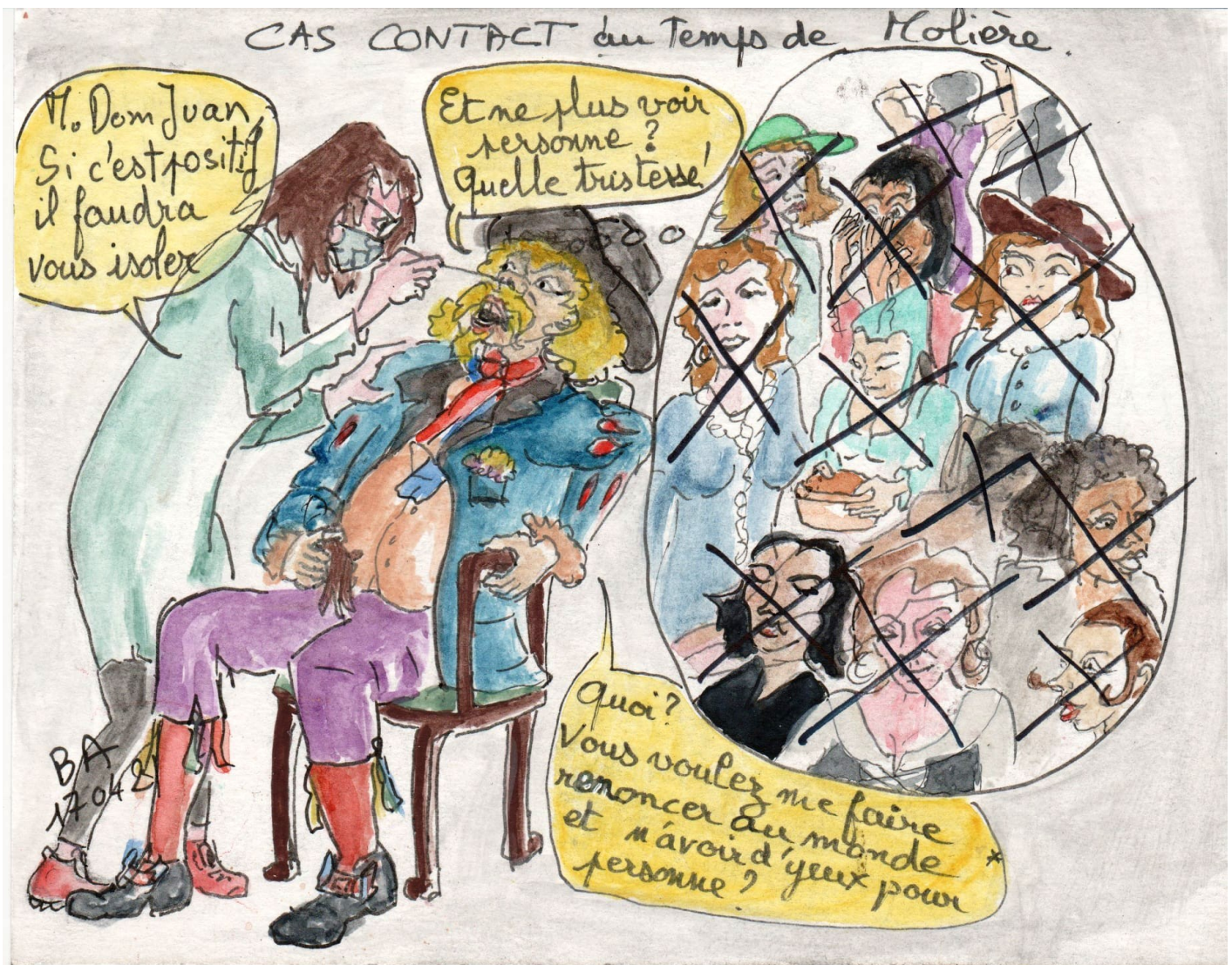


### Réunion de concertation...

Un dessin resté à l'état de brouillon depuis la rentrée de septembre mais... toujours valable.

La méthode de gouvernance actuelle fait grande part à la "concertation".

Mot à comprendre en utilisant le dictionnaire de la Novlangue, le seul qui soit valable aujourd'hui !



Et si, pour se changer les idées , on redécouvrait Molière ?  
Et par exemple sa pièce de Dom Juan.

Mais voilà t-il pas que la pensée nous ramène au présent.

Que deviendrait Molière et ses personnages dans la situation actuelle ?

Dom Juan confiné comme cas contact ?

Je vous aide à imaginer : cette comédie devient un drame, il est temps que cela s'arrête et que l'on retrouve une autre version, sur de vraies planches...

Allez, demain on déconfiné...





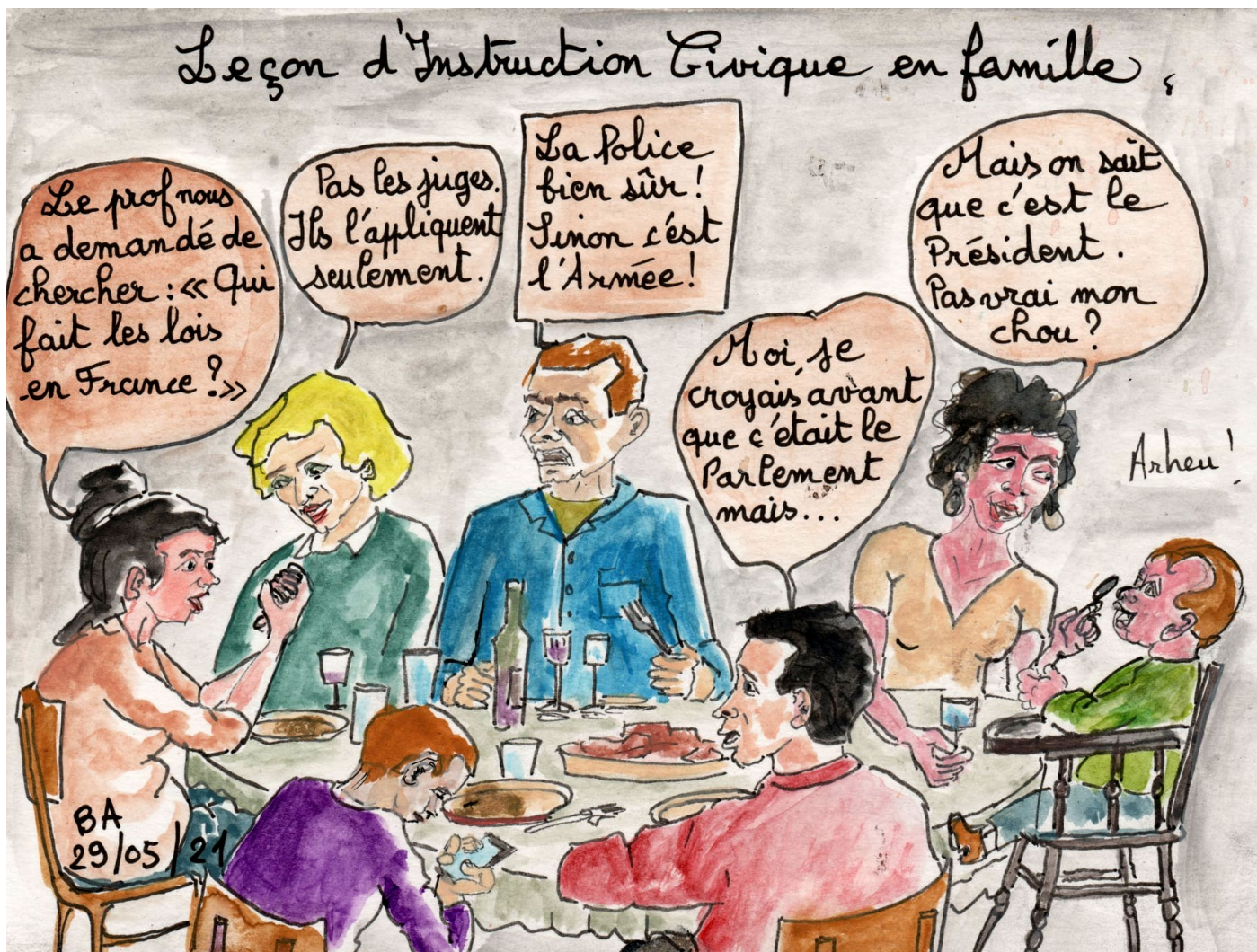
Le grand souci rencontré par tout·e enseignant·e qui se respecte et ne se raconte pas d'histoire : **gérer sa classe et surtout, comment faire avec une classe "difficile".**

Question à laquelle inspecteurs, inspectrices, formateurs et formatrices n'apportent que très rarement une réponse.

Il faudrait pour cela s'appuyer sur son expérience et avoir la modestie d'avouer ses propres difficultés (on a toujours un moment difficile dans une carrière, avec un groupe).

Il faudrait surtout sortir de la culpabilisation de l'enseignant·e, bien pratique car en ramenant celui-ci ou celle-ci à ses problèmes cela évite de trop creuser le sujet. Dans d'autres pays notamment anglo-saxons la gestion de groupe est enseignée, pas en France où sévit l'idée que tout est question d'autorité naturelle et où l'on préfère s'occuper du mode de transmission du Savoir du Sachant (??) à l'élève (seul, pas en groupe), de la didactique, plutôt que perdre son temps en questions pédagogiques, en problèmes de relations humaines, en gestion de la communication au sein d'un groupe classe.

Ah mais, heureusement il y a le COVID et l'enseignement à distance. Enfin on se retrouve dans un univers technique et informatique, sans parasites sociologiques ni relationnels, dans un canal de communication centré sur l'enseignant. Alors, je ne sais pas quel est ce putain de logiciel (alternatif sûrement) qui a permis aux enfants d'échanger (enfin, façon de parler) entre eux, entre vignettes, mais il y a comme un hiatus. Et puis, du côté de la famille de la maîtresse, c'est aussi une façon de voir que, vraiment, ce n'est pas un métier facile.



Que voici un professeur qui veut faire réfléchir ses élèves pour préparer un cours sur les institutions de la république, le rôle de chacune d'entre elles et même le délicat équilibre entre pouvoir législatif, exécutif, judiciaire.

Quelle naïveté ! Il aurait mieux fait, pour être tranquille, de leur donner à apprendre les schémas tous prêts tirés de nos beaux manuels scolaires au lieu de prendre le risque de semer le trouble dans ces fragiles esprits en les laissant écouter les avis de leurs proches. Proches qui entre informations chocs sur les chaînes de la télé, écoute des réseaux sociaux, et simplement observation de certains événements ont des réponses qui n'ont que peu de rapport avec les principes affichés.

Ce grand décalage entre réalité et fonctionnement théorique de notre démocratie n'est pas neutre dans la désaffection des isoloirs.



Ça y est, il va pouvoir sortir de chez lui grâce à son QR Code. Mais que c'est difficile d'entrer dans le système si on n'est équipé ni de smartphone ni d'internet ( Et oui ça existe encore).

La moindre tâche d'encre et il faut tout recommencer. Bon, l'avantage, c'est que le système de surveillance mis en place (si, si, on m'a dit) au bénéfice de notre santé à tous, aura du mal à suivre les pérégrinations de nos petits vieux entre le café du village et la pizzeria de la place ouverte le samedi soir. Pour le reste des sorties, le document risque de ne pas être reconnu ; les gens sont d'un soupçonneux !

Décidément, ce COVID nous aura fait faire un bond au niveau de la modernité informatique. J'ai même appris à quoi pouvait servir un smartphone (il paraît qu'on peut téléphoner aussi avec) . Ne reste plus qu'à trouver une appli système libre pour le faire fonctionner... Et une prise avec de l'électricité au bout...



Raymond qui n'a ni ordinateur et imprimante, ni "smartefone" ne peut plus boire son petit coup en revenant de traiter ses terres. Heureusement que la sagesse du cafetier et son pragmatisme lui ont permis de trouver la solution : le tracteur-drive !  
On s'adapte comme on peut chez nous...



Un croquis déjà vieux qui attendait que je retrouve mon bureau et mon scanner.

Scène de classe, du vécu. Des élèves bien actifs occupés par leurs propres travaux pendant le temps du travail individuel et l'enseignant qui prend le temps pour des corrections ou explications personnalisées.

Mais, petit clin d'œil plus actuel, quand l'orthographe devient objet de débat, que l'on veut d'un côté mettre des points ailleurs qu'à la fin d'une phrase ou voir des intentions coupables derrière le choix d'un préfixe, l'accord d'un participe passé, alors l'exercice déjà délicat de la correction devient sujet.e de philosophie. En attendant que l'usage, comme toujours, tranche le.a discussion.e. Caramba !



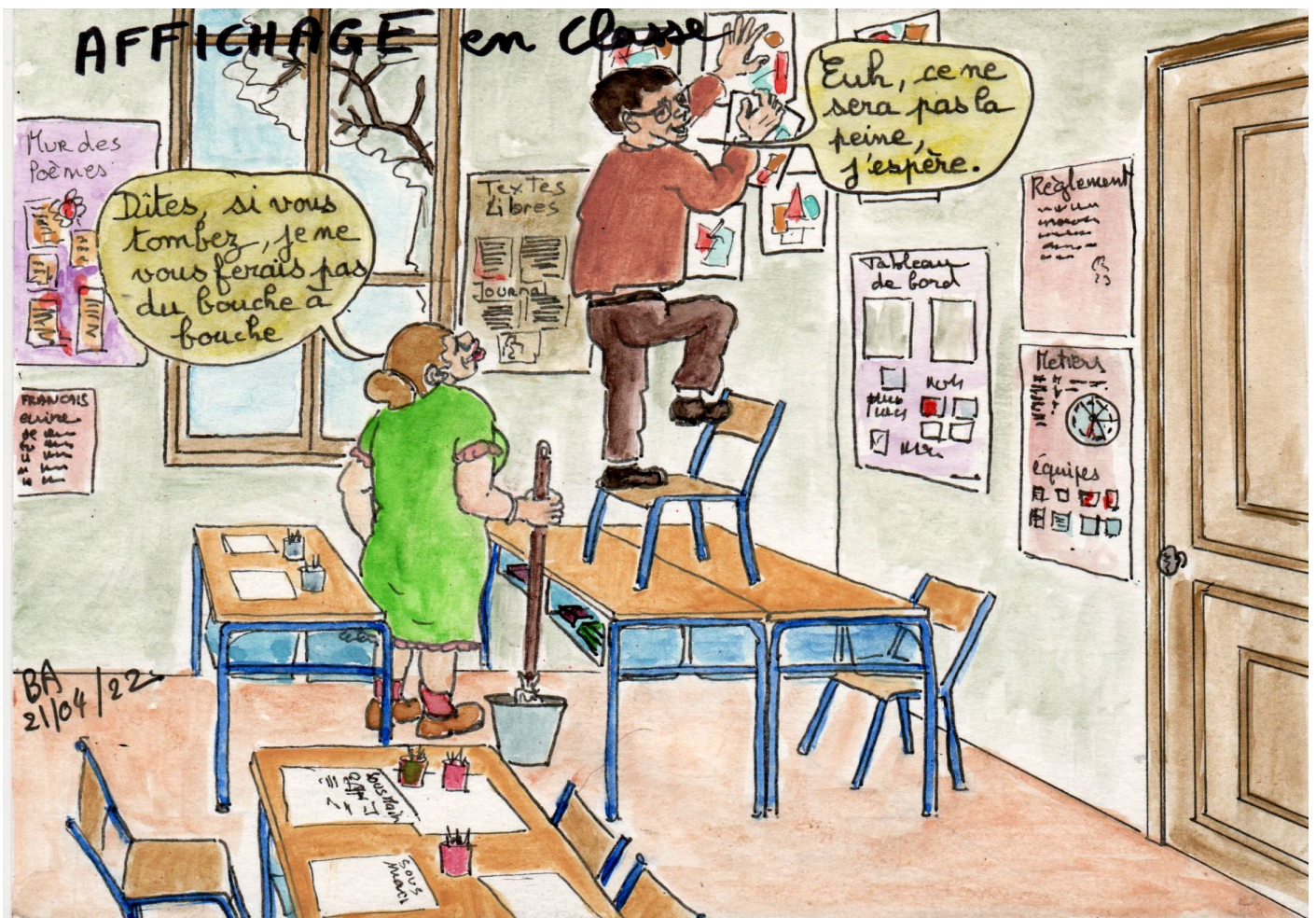
Une grande salle aux murs de brique, quelques clous pour accrocher des étiquettes, un toit de tôle qui tambourine à la moindre pluie et 40 enfants aux vêtements d'uniforme encore trop grands.

C'est la classe maternelle d'une école de Nyarugenge à Kigali.

Ce matin, la maitresse va s'essayer à l'entretien du matin, technique apprise en stage de formation sur les pédagogies actives.

Un grand changement, des enfants vont prendre la parole devant toute la classe.





Après la classe, se mettre en équilibre pour accrocher, valoriser, présenter les réalisations en arts plastiques de ses élèves.

Cet affichage est vivant, il sait se mettre en valeur et change souvent pour éviter l'invisibilité.

Mais comme les murs sont hauts on se retrouve parfois en équilibre pour accrocher....

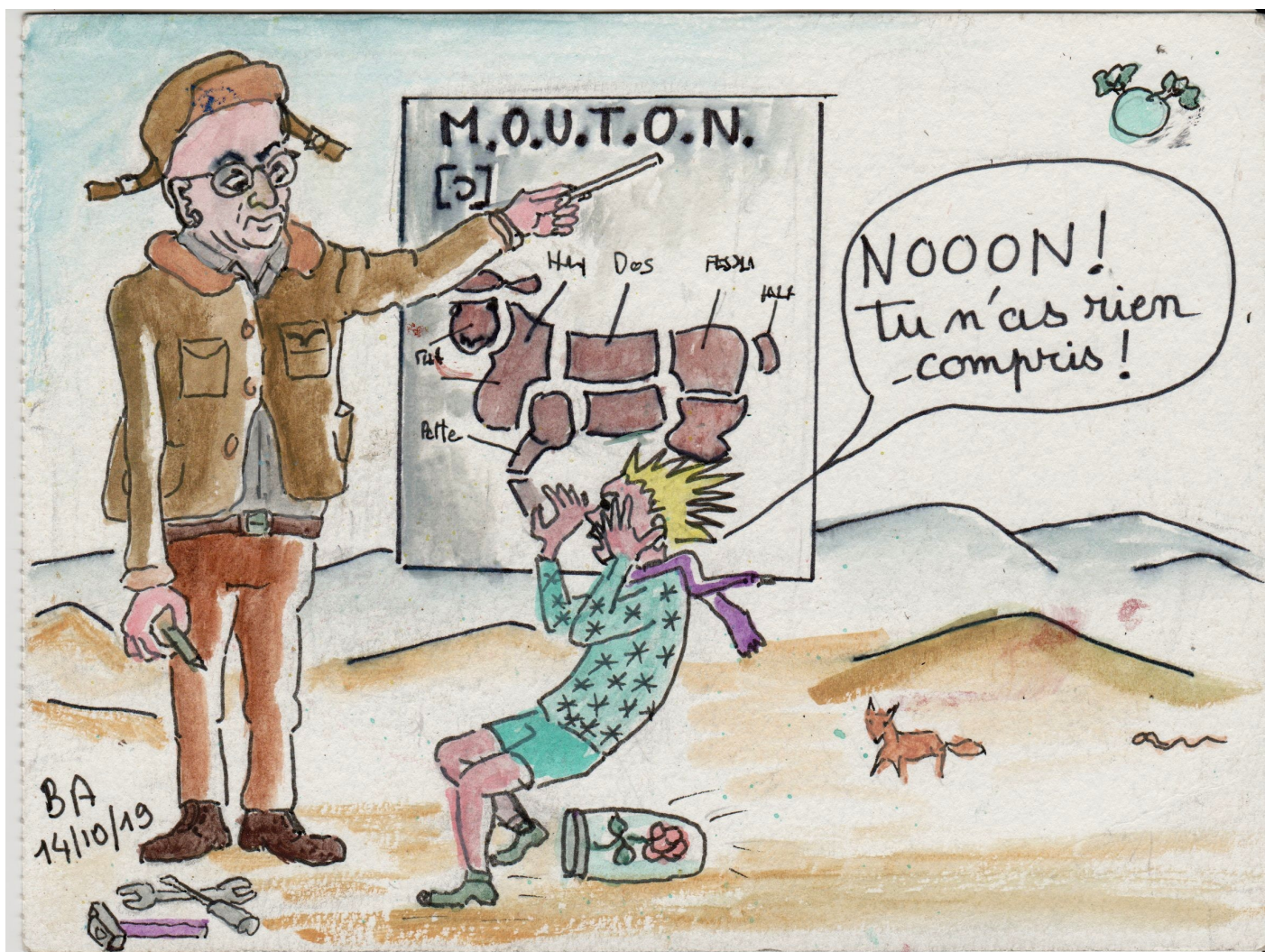
Heureusement que le secours est proche !

# Retour sur les années Blanquer

Bruno Andrieu

<https://lescroquisdeba.monsite-orange.fr/index.html>

<a href="#">Accueil</a>	<a href="#">crayonnages</a>	<a href="#">L'année du COV-02</a>	<a href="#">cours d'école</a>	<a href="#">Bar du Midi</a>	<a href="#">Les pingouins</a>	<a href="#">Imaginaire</a>	<a href="#">Divers</a>	<a href="#">actus</a>
-------------------------	-----------------------------	-----------------------------------	-------------------------------	-----------------------------	-------------------------------	----------------------------	------------------------	-----------------------









L'école en chemin, un thème qui me tient à cœur.

Sortir de la classe et découvrir le monde qui entoure c'est aussi reconnaître son milieu pour se construire, apprendre à observer, questionner, trouver dans son environnement des ressources multiples pour construire ses apprentissages et revenir dans la classe avec une riche collecte d'impressions, de sensations, de notes, d'observations, d'objets et d'images.

De questions surtout !  
De quoi bien travailler !  
De quoi donner du sens à l'école elle-même.

L'école en chemin c'est aussi se mettre soi même en chemin et quitter certitudes et confort intellectuel pour accepter de construire de nouveaux langages.

Tant qu'à faire, au milieu de la nature, c'est encore mieux, pourvu que le vent souffle ses mots et que le soleil éclaire la rosée.



Comme une danseuse indienne qui virevolte, voici la solution à tous les problèmes de l'école! Manque de profs? Enseignants (très) mal payés? Avec un peu d'imagination tout peut être résolu avec une seule et même adaptation . Regardez comme font les kinés ( ou d'autres professionnels, j'ai connu un dentiste..) qui sautent d'un patient à l'autre dans la même tranche horaire. Allez les profs, un peu de courage, d'organisation et d'entraînement sportif! En prenant deux classes à la fois vous augmenterez votre productivité et doublerez votre salaire. Plus de carence d'enseignants, des fonctionnaires heureux car doublement payés (et en bonne condition physique en plus). "Comment ça, ils ne sont pas payés au nombre de clients , pardon d'élèves?" Allez, ils auront bien droit à une petite prime." Faudra que je souffle l'idée à Pap N'D à moins qu'ils ne l'aient déjà eue.

PS et avec trois classes en même temps c'est le Jackpot.

PS2: J'ai carrément enlevé la porte sur le dessin pour favoriser les déplacements. De l'idée vous dis-je.



"Mais où est donc passé ce fichu masque?"

Avec les clés de la voiture, le portefeuille, la montre, le téléphone et maintenant le masque, indispensable pour sortir avec cette nouvelle vague, pardon, vague de la COVID (nom féminin comme pour les ouragans, pas un hasard) ça devient difficile de se préparer. Bon, on pourrait lire ce dessin comme mysogine ("c'est toujours madame qui traîne pour se préparer") et même antiféministe ((pas juste, lui il a gardé son chapeau!) mais il faudrait être de mauvaise foi.

Et puis j'avoue, l'idée m'est venue en cherchant mon masque dans toute la maison, madame attendait patiemment.

Autre lecture, ce tableau est une devinette (avec beaucoup d'indices). à quelles œuvres fais-je un clin d'œil maladroit? J'attends vos réponses.

# L'interview

## Peux-tu en te présenter ?

Le "dessinateur "

Bruno Andrieu né le 26 décembre 1953 à Nîmes. retraité depuis septembre 2018 (déjà ?? ) après avoir été professeur (physique chimie maths) instituteur (ou plutôt professeur d'école, mais je préfère le premier terme), conseiller pédagogique, directeur d'école mais aussi dans des vies précédentes, technicien dans l'agroalimentaire, moniteur en IREO (enseignement agricole) ouvrier bijoutier, joaillier (dans l'atelier paternel, mon projet initial) , travailleur précaire (vignes, maçonnerie, casseur de pierres précieuses, petits boulots, chimiste, prof remplaçant, galères diverses...) bref, avant d'être fonctionnaire à 40 ans et de travailler avec bonheur et engagement dans le primaire, j'ai longtemps cherché ma voie et surtout à contribuer à nourrir ma petite famille de 4 enfants. Sinon pour préciser sans lasser le lecteur je me définis aussi par mes origines, parents artisan et commerçant, grands parents instituteurs d'un côté, commerçant et paysan de l'autre, origines prenant source en Aveyron, pays de mes vacances, pays d'oc auquel je reste toujours fortement attaché. Après rien de mieux que deviner un peu de façon incomplète à travers mes dessins cette mosaïque de centres d'intérêts ; on y voit quelques guitaristes, des taureaux, beaucoup de rugby, des scènes de fête et de danse et des signes de cet amour de la nature et de la beauté du monde même si je ne sais les représenter aussi bien que je le voudrais. L'école et la pédagogie ont aussi une grande place dans mes griffonnages. Le dessin c'est d'abord celui de ces visages que je croque et même si je m'inspire parfois de Jérôme Bosch, impossible de représenter quelque chose si on n'y cherche pas un peu de lumière.

## - Comment as-tu découvert la pédagogie Freinet, l'ICEM ?

Dès l'IUFM en 93 j'ai participé aux rencontres du groupe gardois de l'IGEM dans lequel j'ai pris ensuite des responsabilités pour assurer ma part de la tâche. Mais le nom de Freinet ne m'était pas inconnu, j'avais dans le temps entendu mon grand-père instituteur de campagne le citer. Il avait l'imprimerie dans sa classe mais s'inspirait aussi de Baden Powel et m'a-t-on dit punissait les élèves en les gardant le soir pour planter des arbres avec lui. Mais j'étais déjà prédisposé à travailler dans cet esprit par ma propre expérience dans le

scoutisme (de tout petit jusqu'à la responsabilité de groupes d'ados et l'animation locale) . C'est là que j'avais découvert la notion de conseil, de vie d'équipe, de projets décidés ensemble, de brevets mais aussi de techniques comme le journal de bord, le panneau actu, les enquêtes, etc. en plus de ce goût pour l'aventure, la nature et la notion de service, de responsabilité. À l'époque des années soixante, soixante-dix, ce scoutisme était très innovant et dynamique, on y fonctionnait un peu comme des républiques d'enfants et, jeunes, nous y prenions beaucoup d'initiatives. Il est vrai que nous disposions alors de beaucoup de liberté pour quitter l'appartement et partir à l'aventure. Tant qu'on revenait entier ! Je l'avoue, j'ai un peu mené mes classes de cette façon, projets, conseils, sorties régulières dans l'environnement (comme traverser les collines pour rencontrer l'école du petit village voisin), organisation de la classe en équipes. Mais l'école ce n'est pas que ça et j'ai pu profiter des rencontres départementales pour enrichir mes pratiques, notamment au niveau de la lecture, l'écriture de textes libres et leur exploitation, le travail individualisé, la conception de séquences en partant des savoirs préalables et des expériences des élèves, etc. Je ne vous ferai pas la liste mais j'ai toujours associé les apprentissages aux techniques coopératives, actives, bref aux techniques Freinet (journal, site, correspondances multiples, présentations, débats, ateliers et marché de connaissance etc.) .

Avant de travailler dans le primaire, étant professeur contractuel dans le secondaire j'avais aussi expérimenté quelques unes de ces techniques.

L'ICEM ?

Passage plus tardif au niveau national. Le niveau départemental me suffisait largement mais la curiosité m'a poussé à découvrir l'échelon au dessus en participant pour la première fois aux journées d'études à Nancy en (2004). Là ce fut la révélation, il y avait de grosses engueulades entre certains anciens, « chouette des gens passionnés ! » ,de nombreux ateliers d'approfondissement et des échanges conviviaux autour de la machine à bière. Tout ce qu'il fallait pour me séduire et m'inciter à participer aux congrès suivants pour revoir les copains que je me m'étais fait cette première fois. Vous le comprenez,

l'ICEM pour moi c'est d'abord des personnes, des personnes engagées, impliquées dans leur métier. Des personnes et des idées dont la diversité est source de richesse. Pour ma part l'essentiel reste ce que l'on voit sur le terrain, au niveau des classes, quelles que soient les disputes (sens positif) et débats dont on ne peut souhaiter qu'ils soient plus productifs de nouvelles idées.

Je n'ai pas voulu m'impliquer plus au niveau national, la vie de famille, travail sur mon école et l'engagement au niveau départemental m'occupaient suffisamment mais j'ai tenu là aussi à prendre ma modeste part en participant au chantier outil et en travaillant le lien entre mon groupe et le national (délégué départemental)

### **- Comment vois-tu aujourd'hui l'ICEM et son avenir ?**

D'abord j'ai toujours trouvé admirable l'implication de tous ceux qui font tourner la machine. Travail ingrat, engagement total qu'on ne peut tenir que sur un temps donné. Il y a des périodes de la vie où l'on peut s'impliquer davantage que d'autres. Après j'ai du mal à m'intéresser à la mécanique des institutions (je crois plus aux personnes et aux idées qu'aux systèmes) et je trouve que le changement de statuts a mis cette mécanique en avant au dépend des idées. Pourtant l'intention première était particulièrement louable qui visait à introduire plus de démocratie dans le mouvement et l'implication plus grande des groupes départementaux dans la vie du national allait dans le bon sens. Mais au final seuls les initiés ont le courage de prendre du temps pour débattre sur des points de fonctionnement de l'institution. (Ce sont eux pourtant qui s'activent pour que l'ensemble fonctionne, notamment au niveau matériel). Pour ma part j'ai l'impression d'être passé d'une marque d'engagement personnel par ma cotisation nationale à l'élément anonyme d'un groupe départemental.

L'autre point qui me gêne dans l'organisation actuelle est cette volonté de rendre invisible les personnes qui s'impliquent dans le groupe de "direction" (j'emploie le mot volontairement, au lieu d'animation). C'est une culture à laquelle je n'adhère pas, il y a toujours une répartition des responsabilités donc des pouvoirs dans une organisation et j'ai toujours préféré les

pouvoirs visibles (savoir les noms de ceux à qui on peut jeter des tomates) aux pouvoirs discrets derrière un collectif. En fait l'ICEM ne se résume pas à une institution dont on pourrait définir les limites et l'appartenance en un moment donné, il a une composante liée à son histoire et à ceux qui l'ont faite, une structure animée par un groupe mais aussi de nombreux éléments qui cheminent en parallèle tout en contribuant fortement à sa vitalité par des travaux et publications, des groupes de travail ou de réflexion plus ou moins autonomes qui se tiennent en dehors des histoires de structure, et surtout d'autres mouvements dans le même phylum de pensée sans lesquels l'ICEM ne pourrait exister. N'oublions pas non plus le rôle du site qui relie le mouvement à de nombreux enseignants sans qu'il n'y ait rien d'institutionnel. J'ai souvenir du retour des grands témoins au congrès d'Angers qui ont dit des choses intéressantes sur le mouvement, ça aurait pu faire l'objet d'un vrai débat par la suite.

En résumé, j'aime bien l'image d'un arbre implanté au milieu d'un écosystème, en relations avec son environnement, sachant qu'un arbre d'après les dernières découvertes n'est pas un individu biologique mais un ensemble complexe dont chaque branche peut évoluer génétiquement de façon autonome en fonction des circonstances. Pour ma part ce que je décris traduit l'importance vitale de la communication interne entre les divers éléments et donc (pommade, pommade ) de tous les médias tels que ce journal. Comme dans la physique des particules, les liaisons sont primordiales.

Avenir de l'ICEM ? Les lignes de la main lui prédisent un grand avenir, en tant que partenaire d'autres mouvements pédagogiques, mais aussi par le travail au niveau de chacun de ses éléments. Encore faut-il que les maigres ressources humaines puissent agir sans s'épuiser. Il y a sûrement un saut conceptuel à faire au niveau des procédures de débat collectif pour répondre aux défis de l'avenir et construire de nouvelles perspectives. Mais là je commence à devenir trop sérieux et dépasser mon rôle. Bon, pour prendre ma part, promis, je continuerai au chantier outil comme imprimeur de base si on veut encore de moi et si on me demande **et tant que l'inspiration me viendra sur ce sujet je continuerai mes petits dessins d'humeur ou d'humour sur le thème de l'école.**



## - Comment as-tu découvert le dessin ? As-tu suivi des formations ?

Enfin, une question sérieuse.

Je crois que j'ai toujours griffonné, utilisé la main pour dessiner autant qu'écrire. Étudiant, mes cahiers étaient couverts de graffitis dans les marges, je m'amusais aux caricatures de profs. J'ai souvenir d'avoir réalisé quelques dessins à la demande, pour des affiches de soirée étudiante (en sérigraphie à l'époque) ou dans le cadre du travail. Mais à part les cours de dessin du collège, aucune formation, aucun cours, que de la pratique. Ça se remarque d'ailleurs dans la naïveté des traits et l'approximation des couleurs.

En fait j'ai vraiment commencé les premiers jours de retraite, par un graffiti envoyé le jour de la rentrée, en signe d'encouragement à mes anciennes collègues. Puis je suis parti en voyage avec un calepin et un crayon dans la poche et l'un dans l'autre, par la faute des réactions positives devant mes petits croquis j'ai récidivé essayant d'envoyer des croquis suivant l'actualité. Des conversations du Bar du midi puis rapidement les "Gilets Jaunes" avec des saynètes illustrées sur l'école. Des moues approbatives aux petits sourires et ensuite aux réactions sur les réseaux, si je continue c'est un peu la faute de ceux qui réagissent à mes envois par un smiley ou un conseil. Après on se prend au jeu, se donne des contraintes, une espèce d'exigence. D'un autre côté j'ai beaucoup à apprendre encore au niveau de la peinture. J'espère surtout ne jamais arriver à me prendre au sérieux, là ce serait grave. Sinon j'ai commencé à les montrer à de "vrais dessinateurs ou peintres" et je me nourris de leurs conseils, c'est en soi une formation, tardive, mais une formation. Au niveau de mes dessins je ne peux m'empêcher de jouer sur plusieurs dimensions, sur le second degrés en humour, sur le décalage ou en introduisant des détails en arrière plan comme autant de clins d'œil. Rien n'est simple dans la vie et je ne sais pas penser simplement.

### Quels sont tes projets ?

Quelle belle question pour un retraité. Vivre c'est désirer et donc se projeter dans le futur même s'il n'a pas la même amplitude temporelle que dans ma

jeunesse. Pour l'instant je m'implique toujours dans plein de domaines.

Au niveau du dessin je compte continuer dans ce type de petits dessins tant qu'ils apportent quelque chose à ceux qui les reçoivent mais j'ai beaucoup de travail pour améliorer ma pratique graphique. Je compte aussi explorer d'autres techniques, réaliser des peintures un peu moins triviales, faire imprimer des livrets pour garder des traces. Peut être le diriger vers la réalisation de carnets de voyages ou l'illustration de certains de mes poèmes. J'ai du pain sur la planche. L'idée aussi de faire un album de dessins illustrant certaines pratiques pédagogiques mais c'est dans la tête pour l'instant. Après, je pense que si je peux aider encore au chantier outils je ne me gênerais pas, tout dépend de la disponibilité, le temps se raccourcit bien vite.



Innovation!

J'ai décidé de devenir positif et de faire des propositions concrètes face aux problèmes qui nous submergent.



Pour suivre le travail de Bruno Andrieu, voir son site :  
<https://lescroquisdeba.monsite-orange.fr/>

Vous y découvrirez en plus d'autres univers comme les Pingouins...



Mine de rien, cela a beau être un tournoi de vétérans, on a vraiment l'impression que les joueurs (et joueuses aussi car il y avait des équipes mixtes) se dépensent vraiment sur le terrain. Bon il y a de la tolérance en réalité sur l'âge mais les vieux ne donnent pas leur part aux cochons. Contacts, courses, placages, progressions collectives, rucks, tout semble si vrai du bord de la touche et on ne s'ennuie pas en tant que spectateur (pour une fois!). En plus les photographes ont su produire de belles images. On y croirait presque me suis-je dit. Ah! le choc des photos, le poids des mots!



**LA PÉDAGOGIE ET  
L'ÉDUCATION  
VOUS SEMBLERENT  
ESSENTIELLES ?**

**L'ICEM-PÉDAGOGIE  
FREINET  
A BESOIN  
DE VOS DONNS.**

L'ICEM - Pédagogie Freinet œuvre pour une pédagogie émancipatrice au bénéfice de chacun.e.

Vos dons nous permettent de :

- Promouvoir et développer la pédagogie Freinet au sein de l'école publique.
- Éditer des magazines, des fichiers, des outils... au service des apprentissages des élèves.
- Proposer des stages de formation, des réunions d'échanges de pratiques au niveau départemental, régional et national.

"Nous ne sommes pas les fanatiques d'une méthode. Nous sommes, nous l'avons dit, un mouvement pédagogique, un vaste mouvement d'adaptation pratique de notre école aux nécessités de l'heure et aux moyens que nous offre aujourd'hui l'organisation sociale et scientifique."

Célestin Freinet


**LA FÉDÉRATION ICEM-PÉDAGOGIE  
FREINET C'EST :**



5 salariées



67 associations affiliées



Un agrément Éducation  
Nationale mais des  
subventions en chute libre

**66 % de votre don est  
déductible des impôts**

Dons et informations complémentaires sur  
<https://formulaire.icem-freinet.org/soutenir-l-icem>



**ICEM**  
Pédagogie FREINET